

## La Quebrada Botija

Cette vallée se situe dans le nord du Chili, entre Taltal et Antofagasta, dans le désert d'Atacama côtier.

Elle donne accès au Pic Botija qui culmine à 1100m.

Mythique pour les amateurs de Copiapoa, elle en héberge au moins 5 espèces dont 2 endémiques.

## La Quebrada Botija

La Quebrada  
est accessible  
par la Route 1,  
en fait une  
piste.

Sur la plage  
on rencontre  
les premiers  
Copiapo.

La  
Quebrada  
Botija

Quelques  
Copiapoa  
atacamensis,  
mais assez  
peu.



## La Quebrada Botija

Surtout des  
Copiapo  
ahremephiana.  
On trouve cette  
espèce uniquement  
sur la plage et à  
l'entrée de la  
vallée.



## La Quebrada Botija

A l'entrée de la  
vallée, ils sont  
accrochés aux  
parois

## La Quebrada Botija

Les petites  
plantes ne sont  
pas forcément  
de jeunes  
plantes.  
Certaines  
parties, dans les  
moments  
difficiles,  
peuvent mourir  
en ne laissant  
que quelques  
têtes. D'autres  
pourront se  
reformer.... ou  
pas.





Une vieille  
racine  
superficielle  
que laisse  
apparaître  
l'érosion.



La  
Quebrada  
Botija

Un  
exceptionnel  
spécimen  
cristé



Oxalis sp.



Skitanthus  
acutus, un cousin  
du laurier rose.



## La Quebrada Botija

L'accès à la  
vallée se fait  
maintenant  
par une  
mauvaise  
piste créée  
par des  
mineurs il y a  
une dizaine  
d'années.

# La Quebrada Botija

Quand je  
disais  
mauvaise  
piste.....



Alain Laroze 12-2020

## La Quebrada Botija

Après les  
pluies, la vallée  
peut être bien  
fleurie.  
ici des  
Alstroemeria





## La Quebrada Botija

De ci, de là,  
on voit des  
*Eulychnia*  
*iquiquensis*  
(ou  
*taltalensis*),  
des  
*Euphorbia*  
*lactiflua*  
(dans le  
fond en haut  
à droite)



La  
Quebrada  
Botija

Une vénérable  
*Euphorbia*  
*lactiflua*

## La Quebrada Botija

Toujours  
*Euphorbia*  
*lactiflua*, en  
bonsaï,  
accompagnée  
d'un *Eriosyce*  
*paucicostata*  
(*floccosa*).... et  
d'un minuscule  
*Copiapoa*  
*atacamensis*  
(probablement).

La  
Quebrada  
Botija

*Eriosyce*  
*paucicostata*



Alain Laroze 12-2020

La  
Quebrada  
Botija

Des Copiapoa  
atacamensis....  
sympas....  
mais  
maigrichons  
par rapport à  
ceux que nous  
verrons plus  
tard.



## La Quebrada Botija

Rapidement, les  
Copiapoa  
decorticans  
apparaissent et  
après une petite  
zone où ils  
cohabitent, ils  
remplacent les  
ahremephiana.



## La Quebrada Botija

Copiapoa  
decorticans,  
décrit en 2002,  
est endémique  
à cette partie  
de la vallée.  
Plus proche de  
la mer, il n'y en  
a pas.  
Plus haut dans  
la vallée, il n'y  
en a pas.



## La Quebrada Botija

Son nom lui  
vient de sa  
propension à  
sécher la base  
de sa tige pour  
laisser  
apparaître le  
bois  
conducteur.



## La Quebrada Botija

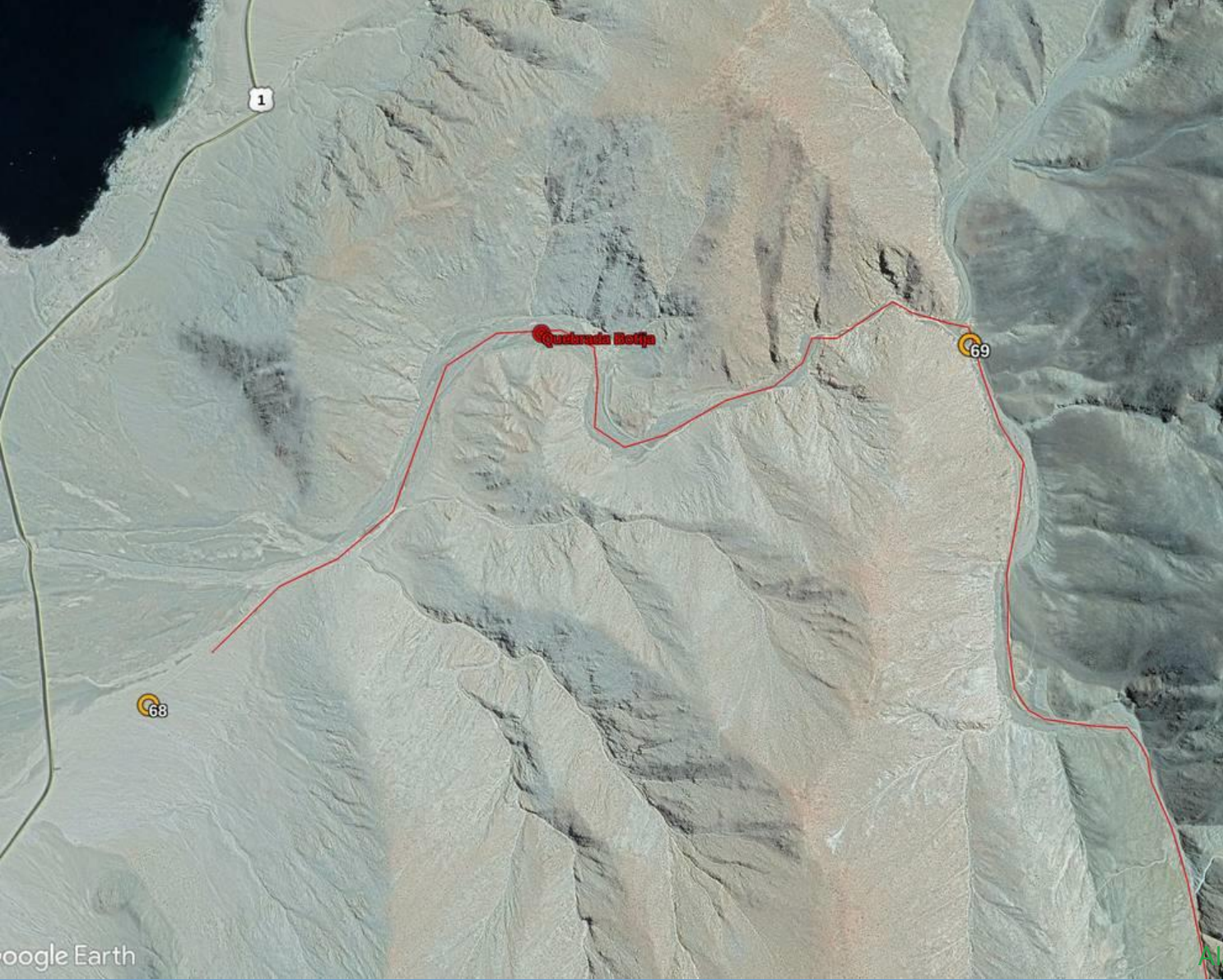
Les années de  
pluie, il n'est  
pas avare de  
fleurs.





## La Quebrada Botija

.... qui font le  
régail des  
insectes....



Vers 300m d'altitude, la vallée qui courait plein est, se divise en 2.

Une branche remontant vers le nord et une branche vers le sud.

Ce que les anglosaxophones appellent la "T-junction".

# La Quebrada Botija

Vue vers le  
nord.

Côté ouest,  
c'est du granit,  
c'est là où  
pousse  
Copiapoa  
decorticans.

# La Quebrada Botija

Côté est, le sol  
est noir, c'est là  
où pousse  
*Copiapoa*  
*solaris*.  
La ligne de  
démarcation  
est sur  
quelques  
mètres.





Vu vers le sud.

L'endroit peut  
être très sec !!



Alain Laroze 12-2020

Bon... ok.  
Au petit  
matin il y a  
une petite  
humidité  
résiduelle....

Et une  
certaine  
fraicheur !

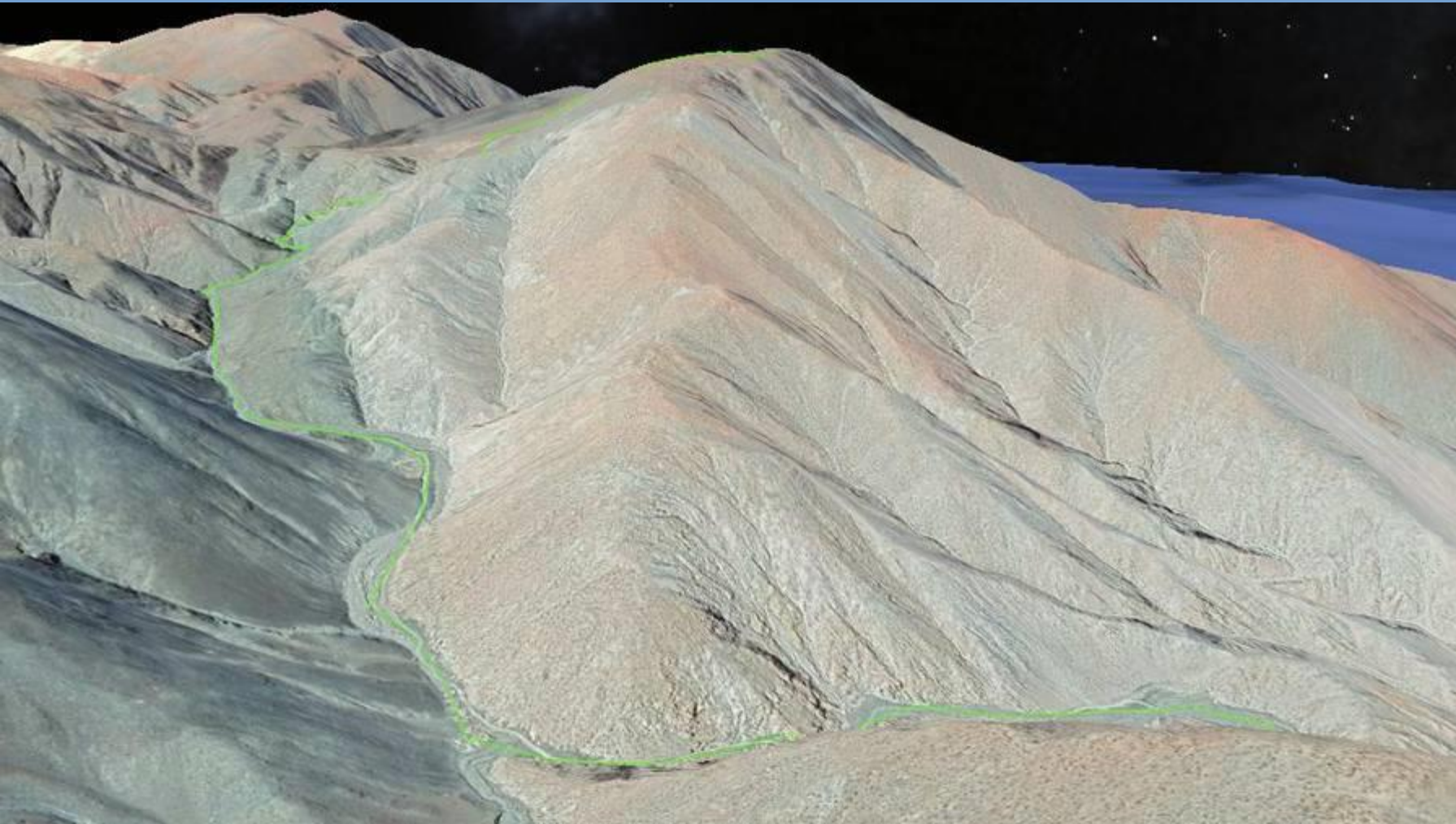


Alain Laroze 12-2020

Mais le soir venu, un bon feu de camp, de bonnes conserves et peut être un peu de Pisco sour et de jaja et ça se réchauffe ..... même s'il y a toujours cette petite humidité !



Et après une  
bonne nuit.... au  
petit matin,  
c'est le départ.



## La Quebrada Botija

Le plancher de  
la vallée s'élève  
d'abord  
doucement, puis  
petit à petit, la  
vallée se  
rétrécissant,  
devient de plus  
en plus  
pentue...

mais rien  
d'insurmontable.



....la vallée se rétrécissant, devient de plus en plus pentue...



Plus  
pentue....



De plus en  
plus  
pentue....

Ca passe  
ou ça  
passe  
pas ??



Rien  
d'insurmontable,  
je vous disais...



Vers 700m,  
Senecio  
Botijae.  
Encore une  
endémique.

A l'arrière, une  
Nolana, genre  
d'une grande  
variété et  
omniprésent au  
Chili.



Encore une  
Nolana



On trouve  
même des  
violettes :  
*Viola*  
*polypoda*.



Bien  
évidemment  
des *Eriosyce*  
*paucicostata*.  
Certains plus  
*floccosa* que  
d'autres.



Bien  
évidemment  
des Copiapoa  
atacamensis.



Bien  
évidemment  
des Copiapoa  
solaris.



C'est quand  
même plus  
impressionnant  
qu'une  
oponge !!!



Puis c'est  
l'arrivée au col  
séparant la Qda  
Botija de la Qda  
Izcuña.  
Le brouillard qui  
nous  
accompagne  
depuis le matin  
est  
particulièrement  
dense.... Mais  
on sent que le  
soleil n'est pas  
loin.



Ce n'est pas le  
moment de se  
perdre !!



Là, au pied des rochers, se trouve un *Copiapoa* difficile à identifier. Il ne ressemble pas à *Copiapoa varispinata* qu'on trouve plus bas dans la qda Izcuna. Ni à *Copiapoa humilis*



Rudolf Schulz  
parle de  
possiblement  
*Copiapoa*  
*paposoensis*...



Ou alors, peut  
être une  
espèce encore  
non décrite...



Il faut maintenant commencer l'ascension du Pic Botija proprement dit, au milieu des Copiapoa atacamensis et solaris.



Mais cela vaut  
le coup de se  
retourner de  
temps en  
temps...



Les touffes de  
*Copiaoa*  
*atacamensis* et  
*solaris* prennent  
des dimensions  
incroyables.

Quelques  
*Eulychnia*  
mettent un peu  
de verticalité  
dans tous ces  
coussins.



Les Oxalis sont bien présents. Il en existe visiblement plusieurs espèces. Mais impossible de trouver de la littérature à leur sujet.



*Argylia  
radiata.*  
Forme à  
fleur jaune.



Cruckshanksia  
pumila



Cumulopuntia  
leucophaea,  
appelé aussi  
Cumulopuntia  
sphaerica ou  
berteri (ou  
berteroi) dans  
le temps.  
Cette espèce  
est  
omniprésente  
sur une  
grande partie  
du Chili, mais  
rarement  
aussi  
photogénique  
.....



Ici, les Eriosyce sont en pleine floraison, alors qu'en bas nous n'avons vu aucune fleur.



Le brouillard qui s'était fait discret pendant la montée, revient en force quand nous arrivons sur la crête qui mène au sommet. Au risque de se perdre.





Mais d'un seul  
coup : grand  
bleu !

Et là .....



Des paysages  
qui laissent  
sans voix.  
On en oublierait  
presque les  
cactus !

Mais que voit-  
on dans le fond,  
au sommet de  
la montagne ?



C'est tout simplement le Cerro Paranal, et à son sommet (2600m) l'observatoire européen austral avec le VLT, distant d'une vingtaine de kilomètres.



C'est l'heure  
de casser la  
croûte.  
L'endroit est  
quand même  
sympa.... ça  
change de  
l'aire  
Robertval.



Allez !!  
un petit  
selfie pour le  
souvenir !!



Mais ce serait dommage de ne pas jeter un œil aux cactus.

Ici un beau Copiapoa solaris, accompagné d'un petit Copiapoa atacamensis et entouré de diverses Nolana.



Devinez quoi !  
Des Copiapoa  
solaris !



Les mêmes  
sous un  
angle  
différent.  
En 2011.



Les mêmes  
sous un  
angle  
presque  
identique.  
En 2014.



Les mêmes  
de l'autre  
côté.  
En 2014.



Copiapoa  
solaris, en  
fleur.... mais ce  
n'est pas  
forcément pour  
cela qu'on les  
aime....



Les Copiapoa  
atacamensis  
sont aussi en  
fleur

Copiapoa  
atacamensis et  
Eulychnia (en  
fleur) dans le  
fond à gauche.





Copiapoa  
atacamensis  
.... un "jeune"  
specimen....



*Eulychnia*  
*iquiquensis* (ou  
quelque soit  
son nom)  
en fleur.

Fleurs qui font le  
délice des colibris....  
D'un autre côté, ils  
ne doivent pas avoir  
grand-chose d'autre  
à manger....





Le sommet est proche, la pente s'adoucit. Les Eulychnia et les Copiapoa sont toujours là, mais accompagnés d'autres plantes. Remarquez les petits coussins blancs.



Ce sont des  
*Cylindropuntia*  
*tunicata* (?).  
La question est  
de savoir  
comment cette  
plante nord-  
américaine est  
venue se  
perdre dans cet  
endroit ?



On trouve  
aussi quelques  
rares mais  
splendides  
*Trichocereus*  
*deserticola*.



Enfin le  
sommet !  
1100m.  
Voilà une jolie  
promenade  
d'une vingtaine  
de kilomètres  
aller-retour  
depuis la  
plage, qui  
occupe bien la  
journée.



Et au sommet,  
un kern....

...Orné de  
Cumulopuntia !

Arrivés en  
haut, on ne  
peut que  
redescendre.  
Ce guanaco  
nous montre le  
chemin.





On prend un raccourci ??



Restons  
prudent !

C'est pas mal  
aussi de ce  
côté là !



# FIN

Restons  
prudent !

C'est pas mal  
aussi de ce  
côté là !